**Dimanche 23 avril 2023** (9h30, Amenucourt, 18h Magny-en-Vexin)). **3e Dimanche de Pâques**.

**(Année A) Homélie de Mgr Bousquet. Textes : Ac 2, 14.22b-33 ; 1 P 1, 17-21 ; Lc 24, 13-35.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du livre des Actes des Apôtres*

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l’oreille à mes paroles. Il s’agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l’avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l’a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n’était pas possible qu’elle le retienne en son pouvoir. En effet, c’est de lui que parle David dans le psaume : *Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C’est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l’espérance : tu ne peux m’abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption.  Tu m’as appris des chemins de vie, tu me rempliras d’allégresse par ta présence.*  Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu’il est mort, qu’il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd’hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d’avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n’a pas été abandonné à la mort, et sa chair n’a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l’a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l’Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l’entendez.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre*

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre,  
vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez :  
ce n’est pas par des biens corruptibles, l’argent ou l’or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c’est par un sang précieux, celui d’un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l’avait désigné d’avance et il l’a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C’est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l’a ressuscité d’entre les morts  
et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

    Le même jour (c’est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui ’était passé. Or, tandis qu’ils s’entretenaient et s’interrogeaient, Jésus lui-même s’approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s’arrêtèrent, tout tristes. L’un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l’ont livré, ils l’ont fait condamner à mort et ils l’ont crucifié. Nous, nous espérions que c’était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c’est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l’aurore, elles sont allées au tombeau, elles n’ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu’elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu’il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l’avaient dit ; mais lui, ils ne l’ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l’Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d’aller plus loin. Mais ils s’efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l’ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l’un à l’autre : « Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l’instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s’était passé sur la route, et comment le Seigneur s’était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

    – Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

Frères, je ne vais pas me prendre pour Pierre, qui commence par dire : *comprenez bien ce qui se passe aujourd’hui, écoutez bien ce que je vais vous dire*. Mais je vais nous dire à tous, et moi avec : attention, il s’agit de Jésus, faisons bien attention, et comprenons, pour mieux croire encore. Le discours de Pierre aux habitants de Jérusalem le jour de la Pentecôte, tel que rapporté par saint Luc, les percute : allons-nous être capables d’en mémoriser les éléments. 1. *Ce Jésus, Dieu l’a ressuscité*. Oui, il est vivant au-delà de la mort, vivant à jamais, et faisant ainsi de nous ses contemporains. 2. *Nous tous, nous en sommes témoins* : pas seulement la génération apostolique, qui a connu Jésus dans les jours de sa chair, puis l’a vu crucifié et enseveli ; puis atteste de sa résurrection ; mais nous aussi, appartenant aux générations suivantes, qui attestons de sa puissance résurrective, de sa capacité de nous relever sans cesse, de nous rendre à la vie, au travers des épreuves, et malgré nos péchés ; et c’est à nous tous, quelle que soit la part de chacun, qu’il revient d’être témoins. 3. *Elevé dans la gloire par la puissance de Dieu* : sa croix l’introduit dans la gloire de Dieu ; et nous saurons reconnaître, croyants, dans l’homme défiguré la transfiguration qu’apporte l’amour, qu’il s’agisse de ceux qui traversent l’épreuve en demeurant pourtant dans la charité au sein de leurs souffrances, ou bien de ceux qui y prennent part pour transfigurer ce qui est défiguré. 4. *Il a reçu de son Père l’Esprit-Saint qui était promis* : il y a en Dieu l’être Père et il y a l’être-Fils et il y a le Souffle, l’Esprit-Saint, la vie partagée du Père et du Fils, un seul Dieu, tout entier Don, Accueil et Partage. 5. *Et il l’a répandu sur nous* : c’est ce que nous fêterons à la Pentecôte : mais c’est l’ultime de ce qui se passe : la vie de Dieu n’est pas seulement pour la fin, elle nous est donnée dès à présent comme un Souffle, le Souffle même de Dieu. 6. *C’est cela que vous voyez et vous entendez* : je l’ai vécu une fois très fortement et je veux vous en faire part. Ayant accompagné le Cardinal Tauran en Algérie pour célébrer la restauration de la Basilique de Saint Augustin à Hippone, Annaba, voilà que d’une semaine à l’autre, je suis passé d’une expérience d’Eglise avec des centaines de milliers de chrétiens en fête, à l’occasion de la canonisation de Jean XXIII et Jean-Paul II, à la rencontre de toutes petites communautés chrétiennes, infiniment minoritaires au sein des croyants de tradition musulmane. Et je peux l’attester, c’est le même Souffle qui inspire et fait vivre cette poignée de chrétiens, et leur fait donner le témoignage de l’amour de Dieu pour tous.

Pierre encore, dans le passage de sa première épître qui a été lu, redit combien le Christ ressuscité donne à nos vies son vrai sens : *vous invoquez comme votre Père celui qui ne fait pas de différence entre les hommes, mais qui les juge chacun d’après ses actes (…) ce qui vous a libérés de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères, ce n’est pas l’or et l’argent, car ils seront détruits, c’est le sang précieux du Christ (…) ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu*.

L’évangile enfin qui a été proclamé, le récit de la rencontre entre le Ressuscité et les disciples marchant vers Emmaüs, au chapitre 24 de Saint-Luc, nous est presque trop familier. Il n’est pas étonnant que la forme de ce récit ressemble à une Eucharistie : avant même la mise par écrit dans les quatre évangiles des traditions orales sur Jésus, c’est le repas du Seigneur qui donne forme à leur expérience continue du Ressuscité. On rêve, et pas seulement les biblistes, d’écouter Jésus expliquer aux disciples *dans toute l’Ecriture ce qui le concernait*, comme dit le texte ! Mais c’est dans la fraction du pain et l’écoute de la Parole qui la précède que sera pour nous, fidèlement, patiemment, expliqué le bien-fondé de notre espérance. Il ne sera pas présent selon la chair à notre regard qui voudrait le retenir et le capter, surtout quand le soir baisse, mais autrement, et nos yeux s’ouvriront. Nous aussi nous espérons la liberté, la justice, l’assemblée fraternelle des humains dans le Royaume. Et tout à l’heure, nous allons prier *que le Règne vienne*, et pour qu’il en soit *sur la terre comme au ciel*. Mais il nous faudra incorporer, dans notre intelligence et notre cœur, puis le mettre en actes de tout nous-mêmes, ceci : la Pâque appelle au dessaisissement de soi, au don de soi, car la vie transmise jusqu’au prix du sang ou tout simplement dans le témoignage quotidien, mène à la Vie éternelle. Celle-ci est reçue en promesse définitive, plus encore : elle est reçue dès à présent avec la Présence du Seigneur en nos cœurs et avec son Souffle qui nous fait revivre. Puissions-nous, comme les disciples d’Emmaüs, retourner vite annoncer : c’est vrai le Seigneur est ressuscité ! Puissions-nous en communiant à son Corps même, repartir en nous disant les uns aux autres : *notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route, et nous ouvrait les Ecritures ?* Seigneur, continue aujourd’hui, jour après jour, de faire route avec nous, et donne-nous dès à présent part à ta Résurrection, pour le salut de ce monde, et la gloire de ton Règne ! Amen.